

Las aventuras de Nono (Jean Grave, trad. Anselmo Lorenzo, 1902) : paradoxes d'une impérissable fiction libertaire pour la jeunesse

Patricia Mauclair
Université de Tours 

<https://dx.doi.org/10.5209/thel.100787>

Recibido: 06/02/2025 • Aceptado: 05/05/2025

FR Résumé : En 1901, à la demande du pédagogue libertaire Francisco Ferrer Guardia, Jean Grave écrit pour la jeunesse *Las aventuras de Nono*. Ce roman ébauche l'esquisse d'une société alternative opposant deux sociétés, l'Argyrocratie et le pays d'Autonomie. Sa traduction en espagnol par Anselmo Lorenzo est aussitôt publiée par l'École moderne en 1902. Publié en France chez Stock en 1901, le texte de Jean Grave n'a été réédité qu'en 2017 aux Éditions Noir et Rouge (Paris). En revanche, la traduction a été rééditée en Espagne en 1980 par l'éditeur José J. de Olañeta (Barcelone), par MCA (Valence) en 2000, puis par la maison d'édition Libertarias (Madrid), en 1991 et, plus récemment encore, en 2013. Nous tenterons de comprendre pourquoi les voix de Jean Grave et d'Anselmo Lorenzo continuent de se faire entendre en Espagne depuis plus de cent ans, survivant à l'oubli dans un contexte de production massive de romans destinés à la jeunesse.

Mots clés : roman jeunesse ; Espagne ; roman libertaire ; *Las aventuras de Nono* ; traduction.

ES *Las aventuras de Nono (Jean Grave, trad. Anselmo Lorenzo, 1902): paradojas de una imperecedera ficción libertaria infantil*

Resumen: En 1901, a petición del pedagogo libertario Francisco Ferrer Guardia, Jean Grave escribió *Las aventuras de Nono* para los niños. Esta novela esboza una sociedad alternativa entre dos sociedades, Argirocracia y el país de Autonomía. Su traducción al español por Anselmo Lorenzo fue publicada inmediatamente por la Escuela Moderna en 1902. Publicado en Francia por Stock en 1901, el texto de Jean Grave no fue reeditado hasta 2017 por Éditions Noir et Rouge (París). En cambio, la traducción fue reeditada en España en 1980 por el editor José J. de Olañeta (Barcelona), por MCA (Valencia) en 2000, luego por Libertarias (Madrid) en 1991 y, más recientemente aún, en 2013. Intentaremos comprender por qué las voces de Jean Grave y Anselmo Lorenzo han seguido escuchándose en España durante más de cien años, sobreviviendo al olvido en un contexto de producción masiva de novelas infantiles.

Palabras clave: novela infantil; España; novela libertaria; *Las aventuras de Nono*; traducción.

ENG *Las aventuras de Nono (Jean Grave, trans. Anselmo Lorenzo, 1902): Paradoxes of a Timeless Libertarian Children's Book*

Abstract: In 1901, at the request of the libertarian educationalist Francisco Ferrer Guardia, Jean Grave wrote *Las aventuras de Nono* for young people. The novel outlines an alternative society through two opposing communities: Argyrocracy and the Land of Autonomy. Its Spanish translation by Anselmo Lorenzo was immediately published by the École moderne in 1902. Published in France by Stock in 1901, Jean Grave's text was not republished until 2017 by Éditions Noir et Rouge (Paris). On the other hand, the translation was republished in Spain in 1980 by the publisher José J. de Olañeta (Barcelona), by MCA (Valencia) in 2000, then by Libertarias (Madrid) in 1991 and, more recently still, in 2013. We will try to understand why the voices of Jean Grave and Anselmo Lorenzo have continued to be heard in Spain for over a hundred years, surviving oblivion against a backdrop of mass production of novels for children.

Key words: children's book; Spain; libertarian novel; *Las aventuras de Nono*; translation.

Sommaire : 1. Introduction. 2. Nono contre l'enseignement « abrutisseur » de l'État. 3. Résurgences d'une utopie. 4. Les aventures 2.0 de Nono. 5. Conclusion.

Cómo citar: Mauclair, Patricia. (2025). « *Las aventuras de Nono* (Jean Grave, trad. Anselmo Lorenzo, 1902) : paradoxes d'une impérissable fiction libertaire pour la jeunesse ». *Thélème. Revista Complutense de Estudios Franceses*, 40(2), 309-319. <https://dx.doi.org/10.5209/thel.100787>

1. Introduction

Dans le chapitre consacré à la littérature pour la jeunesse produite au tout début du xx^e siècle de son ouvrage *Libros y literatura para niños en la España contemporánea*, García Padrino mentionne l'existence d'un petit roman intitulé *Las aventuras de Nono* (García Padrino, 1992 : 26). Écrit en 1901 par Jean Grave, puis traduit en espagnol par Anselmo Lorenzo afin d'être publié en Espagne l'année suivante, le roman répondait à une commande du pédagogue libertaire Francisco Ferrer qui souhaitait proposer aux élèves de la fameuse École moderne, qu'il avait fondée à Barcelone la même année, des manuels scolaires susceptibles d'intéresser les enfants et affranchis du carcan idéologique clérical et monarchiste. À l'inverse de Célestin Freinet, défavorable aux livres scolaires, Francisco Ferrer considérait le livre comme un outil indispensable pour l'accès à la culture et à l'émancipation. En opposant dans ce récit deux sociétés que le petit Nono va successivement observer, l'Argyrocratie, pays de la propriété, de l'obéissance aveugle et de la pauvreté, et le pays d'Autonomie, où règnent la liberté et le libre-arbitre, Jean Grave ébauche l'esquisse d'une société alternative. García Padrino rappelle que Nono est le personnage emblématique d'un projet pédagogique en totale rupture avec la position éducative dominante défendue par l'Église catholique qui s'adresse aussi bien aux enfants qu'aux apprentis anarchistes. Il résume ainsi l'objectif de ce roman dont les principes, selon lui, dépassent la seule idéologie libertaire : « El planteamiento general de *Las aventuras de Nono* respondía a la transmisión de unos fines éticos, nacidos de la crítica sistemática a las instituciones sociales, a los llamados mecanismos del poder y al comportamiento del gran capital » (García Padrino, 1992 : 26)¹. Publié en France chez Stock en 1901, le texte de Jean Grave n'a été réédité qu'en 2017 aux Éditions Noir et Rouge (Paris), dans la collection Libertés enfantines. En revanche, la traduction d'Anselmo Lorenzo a été plusieurs fois rééditée : tout d'abord en 1905 par la Escuela Moderna, en 1910 par l'éditeur Manuel Maucci (Barcelone), en 1980 par l'éditeur José J. de Olañeta (Barcelone) dans la collection Arlequín, en 2000 par MCA (Valence), puis en 1991 et 2013 par la maison d'édition Libertarias (Madrid), dans la collection « Tres de cuatro soles ». Né d'une plume française, c'est donc essentiellement en Espagne que le petit Nono semble poursuivre sa vie. Il nous a alors paru pertinent de chercher à comprendre pourquoi et comment les voix de Jean Grave et d'Anselmo Lorenzo continuent de se faire entendre en Espagne depuis plus de cent ans, survivant à l'oubli dans un contexte de production pourtant massive de romans destinés à la jeunesse. Nous nous intéresserons tout d'abord aux conditions de sa genèse et à son orientation idéologique qui, ensemble, auraient pu rendre ce récit périsable. Nous tenterons ensuite de comprendre les raisons qui ont motivé les prescripteurs du roman depuis les années 1980. Comme le rappelle Genette (1987 : 7), c'est le paratexte, comme renfort du texte qu'il entoure et prolonge, qui rend présente l'œuvre littéraire, qui assure sa présence au monde, sa réception et sa consommation sous la forme d'un livre. L'analyse des appareils péritextuel et épitextuel qui escortent ce roman et ses rééditions nous aidera donc à en saisir un peu mieux la vitalité.

2. Nono contre l'enseignement « abrutisseur » de l'État

Pour Jean Grave, cordonnier devenu journaliste révolutionnaire, pionnier de l'anarchisme français, ami d'Élisée Reclus et de Kropotkine, directeur de la revue *Les Temps nouveaux* à partir de 1895, l'éducation est un moyen politique de transformer la société : « C'est ce désir, ce besoin de sortir de l'enseignement abrutisseur de l'État, qui donna à quelques-uns de nous l'idée de chercher à créer un embryon d'école où les enfants des camarades auraient trouvé une éducation saine et rationnelle » (Grave, 1900 : 7). Il dirige à partir de 1898 une rubrique pour les enfants intitulée le « coin des enfants » où il propose régulièrement des extraits de romans de Dickens, Tolstoï, Andersen ou encore de Grimm, prétextes à dénoncer la guerre et la violence, les préjugés, les traditions et les travers de tous les pouvoirs. En 1904, il écrit *Terre libre. Les pionniers*, second ouvrage pour la jeunesse répondant encore à la demande de l'École Moderne dont Jean Grave devient collaborateur :

Le camarade Ferrer, de l'École Moderne de Barcelone, m'ayant demandé si je ne voudrais pas lui écrire un volume sur la façon dont j'envisageais l'organisation du travail dans la société future, j'acceptai avec plaisir, vu que le sujet m'intéresse. Il dit avoir choisi la forme du conte pour rendre la lecture plus facile aux petits et pour qu'il puisse garder le caractère vague et hypothétique, que doit toujours garder tout aperçu sur la société future. (Grave, 2013 : 21)

Publié aux *Temps nouveaux* en 1908, ce récit reprend la structure littéraire de la robinsonnade pour imaginer le naufrage d'un vaisseau qui fait route vers la Nouvelle-Calédonie, avec à son bord des individus en grande partie condamnés pour désobéissance à l'autorité patronale et policière. L'arrivée des naufragés sur une terre libre de toutes les traditions et coutumes permet à Jean Grave d'imaginer une société nouvelle avec pour règle le refus de l'autorité et de l'obéissance aveugle. Tout le roman est un hymne à la terre, bien

¹ Traduction (toutes les traductions sont de l'autrice) : « L'approche générale des Aventures de Nono répondait à la transmission d'objectifs éthiques, nés de la critique systématique des institutions sociales, des mécanismes dits de pouvoir et du comportement du grand capital. »

commun dont il célèbre la richesse. Grave profite de la création de cette société idéale pour exposer les principes éducatifs qui lui sont chers, procédé qu'il avait déjà expérimenté avec *Les aventures de Nono*.

Avec ce premier roman écrit en 1901, Grave fait le choix du récit d'aventures et attribue à son personnage principal un surnom enfantin, visant là très clairement un lectorat très jeune, ce que confirme sa dédicace : « mes neveux et nièces, aux petits, J.G. ». Pour illustrer son récit, Jean Grave avait fait appel à toute une série de peintres et illustrateurs, Alex Charpentier, Oswald Heidbrinck, René Hermann-Paul, Camille Lefèvre, Maximilien Luce, Mab, Lucien Pissaro et Théo Van Rysselberghe, proches de la mouvance anarchiste. Le personnage principal, Nono, vit entouré de ses frères et sœur et de ses parents aimants mais pauvres, et rêve de posséder un livre de contes illustré, un livre différent des livres inappropriés à l'enfance qu'impose l'école :

On a fait, jusqu'ici, beaucoup de livres pour apprendre aux enfants qu'ils doivent être sages, obéissants ; mais, malheureusement, ce sont les parents qui les écrivent, et on a oublié d'en faire pour recommander aux parents de ne demander aux enfants que des choses à portée de leur âge et de leur raisonnement ; il arrive que la plupart des pères et des mères ne connaissent pas du tout leur métier de parents. (Grave, 2013 : 19)

Un soir, Nono s'endort en rêvant à ses contes et se réveille le lendemain au pays d'Autonomie, où notre petit robinson survit en appliquant la grande loi de la solidarité universelle (Grave, 2015 : 41). Il y découvre un palais magnifique où la fée Solidaria, sa fille Harmonie, Labor et ses sœurs Liberta et Initiativa ainsi que le professeur Botanicus entouré d'enfants du monde entier l'accompagnent dans sa découverte du fonctionnement d'Autonomie. Vers le milieu du roman, il se fait enlever par le terrible Monnaïus, roi d'Argyrocratie où la misère est le lot de la grande majorité d'une population exploitée et où certains jouissent de tous les plaisirs quand ceux qui travaillent n'en jouissent aucun. Condamné à la mendicité, il accepte alors d'être l'esclave d'un tailleur avant d'être sauvé par ses amis d'Autonomie. Finalement, les dernières pages révèlent au lecteur que tout cela n'était qu'un cauchemar que Jean Grave, en anarchiste et en rationaliste conséquent, clôt afin de protéger ses jeunes lecteurs de toute métaphysique par cette phrase :

Il n'y a pas de fée, il n'arrive jamais aucun événement sans que l'on puisse en expliquer les causes par des raisons naturelles. Mais tu sais que dans les livres de contes que l'on te fait lire, sous le récit d'événements merveilleux, on cache souvent une vérité – ou que l'on croit telle –, une leçon. (Grave, 2013 : 199-200)

Le voyage de Nono se déroule donc dans deux lieux diamétralement différents, ainsi, par expérience et comparaison, Nono pourra se faire une idée de la société à construire ou éventuellement à accepter avec ses inégalités. Le roman se compose de vingt-six chapitres qui égrènent au fil des pages les grands principes de l'éducation libertaire rationnelle. Il fait l'éloge de l'intégrité, de la solidarité, de la liberté et de la mixité qui, dans les années 1900, déclenchaient la haine des aristocrates et des cléricaux. Le système éducatif imaginé pour Autonomie privilégie l'éveil à l'esprit critique, le jeu, l'entraide et le contact avec la nature : « Nous n'avons pas de maître, dit fièrement Nono. Ce sont des amis ! Ils travaillent avec nous, jouent avec nous, nous enseignent ce qu'ils savent, mais ne nous forcent jamais à faire ce que nous ne savons pas ou ne voulons pas faire » (Grave, 2013 : 90). Ainsi Nono échappera à « un tas de choses fausses [...] et n'aura pas] à se décrasser le cerveau des niaiseries qu'on [lui] aura enseignées » (Grave, 2013 : 6). Les châtiments corporels ainsi que les récompenses qui encourageraient la compétition y sont bannis et les vertus du travail, dont le produit doit être équitablement réparti, célébrées. À l'inverse, le passage par Argyrocratie où les enfants travaillent comme ouvriers ou domestiques sert de prétexte à dénoncer les défauts de la société capitaliste où pauvreté, égoïsme, méchanceté et injustice sévissent, une société analphabète très contrôlée par les riches et où les pauvres ont perdu tout espoir d'un avenir meilleur sur terre.

En 1902, le récit des aventures de Nono est traduit en espagnol par Anselmo Lorenzo, précurseur de l'anarchisme en Espagne. Dans la biographie qu'elle lui consacre, Federica Montseny (1970) nous apprend que Lorenzo, issu de famille modeste, est envoyé à Madrid à l'âge de onze ans pour travailler chez un oncle fabriquant de cire, activité qu'il quitte ensuite pour apprendre le métier de typographe. Sa curiosité intellectuelle le pousse à la découverte de nouvelles idées, en particulier celles de Fourier et de Proudhon. L'autodidacte Lorenzo a 27 ans en 1868, quand il intègre la première section de l'Internationale en Espagne. Dès 1870, il fait paraître à Madrid le premier numéro du journal *La Solidaridad* qui va populariser les idées anarchistes. En Espagne, les autorités intensifiant la répression contre les militants ouvriers, il est arrêté à plusieurs reprises. Il s'exile ensuite en France, où il fait notamment la connaissance de Grave et de Ferrer. Il rentre en Espagne après l'amnistie et commence une œuvre d'écrivain et de traducteur, notamment pour les publications de l'École Moderne. En 1906, il traduit en espagnol le premier tome de *L'Homme et la Terre*, de Reclus, puis en 1908 *Terre libre* qui, sous sa plume, devient *Tierra libre. Fantasía comunista*.

Dans son message adressé aux élèves de l'École Moderne en prologue de sa traduction du roman *Les aventures de Nono*, Lorenzo célèbre la grandeur et la nouveauté de cette société autonome imaginée par Grave ; il célèbre également l'harmonie qui s'impose dans l'action collective de ces enfants, avec l'espoir que les lecteurs s'inspireront des amis de Nono pour devenir des précurseurs et qu'au nom de la vérité, de la justice, de la beauté et de l'amour universel, ils sauront libérer la société des épines homicides dont privilégiés et tyrans remplissent le monde. Il se dit donc confiant pour l'avenir et espère que ce texte marquera à jamais leurs esprits :

¡Ah queridos niños de la Escuela Moderna! Autonomía no existe, pero existirá. Jean Grave, confiando en el hombre como resultado lógico de su confianza en la naturaleza, augura el bien y no puede equivocarse. [...] Que estos pensamientos os confronten, estas esperanzas os animen, este recuerdo permanezca indestructible en vuestra cabeza y en vuestro corazón, y vuestro paso por el mundo será eficaz para el bien de las generaciones futuras. (Grave, 2013 : 16)²

La première réédition en 1905 de *Las aventuras de Nono* s'enrichit d'un message de Ferrer, alors directeur de l'École Moderne, adressé cette fois aux enseignants à qui il recommande vivement ce livre parfaitement adapté à la pédagogie rationnelle. Ferrer y affirme qu'après trois ans d'expérimentation, le roman est devenu le livre favori des élèves et a produit d'excellents résultats :

Su lectura, comentada por los alumnos a excitación y bajo la dirección de los profesores, penetra en su inteligencia y en ella arraiga la convicción de que puede existir una Autonomía todo paz y felicidad, opuesta a esta Argirocracia en que vivimos, donde por efecto de injusticias sociales, todo es guerra y desdicha. (Grave, 2013 : 13)³

Selon Ferrer, le roman *Las aventuras de Nono* met en exergue tout ce qu'il y a d'irrationnel, de conventionnel et de fictif dans la société de son temps, c'est pourquoi il le juge nécessaire à la formation intellectuelle des nouvelles générations.

3. Résurgences d'une utopie

En France, c'est à la seule maison d'édition Noir & Rouge que le roman de Grave doit sa réhabilitation. Fondée en 2013, cette maison croit en l'avenir du livre qu'elle conçoit comme une « source essentielle de circulation et de diffusion des idées⁴ » et cherche à mettre en avant la dimension internationale du mouvement libertaire en accordant une grande place à la traduction, à la fois « pour combler le retard pris sur le passé et être proches de l'actualité⁵ ». Elle se dit ouverte à toute la pensée critique et subversive, donc pas forcément libertaire *stricto sensu*, et considère que revisiter le passé ou observer le présent avec acuité participent de la même démarche antidogmatique. Dans son catalogue, la collection « Libertés enfantines » s'adresse tout particulièrement aux jeunes lecteurs, elle inclut trois livres, *Les aventures de Nono* (1991 et 2013) et *Terre libre* (2015), de Jean Grave, ainsi que *Contes et légendes*, de Louise Michel (2015). En couverture de l'édition Noir & Rouge des aventures de Nono, un dessin de Juan Chica Ventura, artiste français issu d'une famille anarchiste espagnole, montre un enfant à genoux en chemise de nuit d'une autre époque tendant la main vers un pinson, référence à l'une des premières aventures de Nono. En prologue, Sylvain Wagnon, professeur en Sciences de l'éducation à l'université de Montpellier, spécialiste de socio-histoire de l'éducation et tout particulièrement de l'éducation nouvelle et libertaire, présente tout d'abord la collection « Liberté enfantines » :

Cette collection a pour ambition de faire redécouvrir des textes qui, lors de leur première parution, il y a plus d'un siècle, ont marqué leur temps et n'ont rien perdu de leur actualité. Les points communs de ces textes sont avant tout de refuser « l'infantilisation » de la jeunesse, tous les dogmatismes, tous les prêts à penser et la moralisation bien-pensante. (Grave, 2013 : 7)

Selon lui, ces textes, produits par des militants dont les écrits marquent leur volonté de participer à l'avènement d'une société ouverte et libre, ne sont pas à proprement parler libertaires :

Ils illustrent la volonté de participer, par l'éducation, à la construction d'une société nouvelle. Néanmoins, il ne s'agit pas pour tous ces auteurs d'endoctriner et de transformer les jeunes en anarchistes mais bien de créer les conditions d'une révolution sociale. (Grave, 2013: 7)

Il ajoute que leur grande modernité vient à la foi de la qualité de leur écriture, de l'inventivité des histoires proposées mais aussi de la volonté de ne pas cantonner la littérature de jeunesse au rang de « genre littéraire mineur » (Grave, 2013: 7). La collection entend permettre aux petits et aux grands de prendre plaisir à la lecture de textes écrits pour divertir mais aussi pour faire réfléchir, s'adressant finalement à tous les citoyens soucieux de penser par eux-mêmes. Il choisit de conclure sa présentation en citant Jean Grave qui prônait avec l'éducation une stratégie politique de changement de la société à long terme :

Car, lorsque aura crû le nombre des individus conscients de leur être, de leur rôle en la vie, de leur force et de leur volonté, c'en sera fait des dirigeants et des exploiteurs ; car, n'attendant plus leur émancipation de causes qui leur sont extérieures, ils sauront, ceux-là, vivre comme ils l'auront conçu, en renversant ce qui tentera de leur faire obstacle. (Grave, 1900 : 16)

² Traduction : « Ah, chers enfants de l'École Moderne ! Autonomie n'existe pas, mais elle existera un jour. Jean Grave, faisant confiance à l'homme comme conséquence logique de sa confiance en la nature, prédit le bien et ne peut se tromper ». [...] Que ces pensées vous fassent réfléchir, que ces espoirs vous encouragent, que ce souvenir reste indestructible dans votre tête et dans votre cœur, et que votre passage dans le monde soit efficace pour le bien des générations futures. »

³ Traduction : « Sa lecture, commentée par les élèves avec enthousiasme et sous la conduite des enseignants, pénètre leur intelligence et leur inculque la conviction qu'il peut y avoir une Autonomie qui ne soit que paix et bonheur, à l'opposé de cette Argirocratie dans laquelle nous vivons, où, du fait de l'injustice sociale, tout n'est que guerre et malheur. »

⁴ Disponible sur : <https://editionsnoiretrouge.com/fr-fr/information/a-propos/noir-et-rouge> [Dernier accès le 21 septembre 2024]

⁵ Disponible sur : <https://editionsnoiretrouge.com/fr-fr/information/a-propos/noir-et-rouge> [Dernier accès le 21 septembre 2024]

En France, c'est donc grâce au projet porté par Sylvain Wagnon que le roman de Grave doit sa seconde vie. En revanche, en Espagne, où l'anarchisme est plus solidement enraciné qu'en France (Waintrop, 2012), le roman n'a pas attendu cette dernière décennie pour être réédité. Déjà en 1910, l'éditeur barcelonais Maucci, spécialisé dans les livres bon marché, a été le premier, après L'École Moderne, à rééditer – plusieurs fois semble-t-il – le roman de Grave. En l'état actuel de nos recherches, il nous a été impossible de consulter le moindre exemplaire et donc de pouvoir entrer dans les textes liminaires qui auraient éclairé sur les raisons de cette réédition. Sur la couverture illustrée que l'on peut découvrir sur Internet, le petit Nono apparaît au pied d'un magnifique palais, accueilli par les fées d'Autonomie, incarnation d'une parfaite utopie.

Moins onirique mais tout aussi naïve, l'illustration de la couverture de l'édition Olañeta de 1980 – illustration qui sera reprise par MCA en 2000 – montre des enfants vêtus en habits d'époque, à la campagne : une fillette observe un jeune garçon en train de manipuler un nid sur une branche, référence à l'épisode où Nono sauve un pinson des griffes d'un émouchet. Les couleurs sont douces, joyeuses, le style enfantin, l'ambiance harmonieuse. Dans ce volume de la collection Arlequín, « Colección de libros infantiles de ahora y antaño », Olañeta propose au lecteur un fac-similé partiel de l'édition de 1905 qu'il enrichit d'une couverture plus moderne et d'une postface de Pere Solà. Née avec la démocratie, la maison Olañeta édite notamment des albums jeunesse et redonne une certaine visibilité à des textes oubliés tels que *Nuestros niños, Escenas de la ciudad y del campo* (2002), d'Anatole France ou encore *Paz para el ratoncito* (2003), de Théodore Monod. Dans la postface, Pere Solà, spécialiste de l'éducation populaire et libertaire, souligne l'intérêt de cette œuvre pour l'histoire pédagogique, culturelle et sociale des dernières décennies du xix^e et premières du xx^e et rêve d'une Espagne où Nono serait aussi populaire que Tarzan :

Por nuestra parte podríamos preguntarnos: ¿continúa siendo revolucionario el contenido del libro? ¿qué valor presenta su reedición? Me imagino que, dejando aparte cierta puerilidad y esquematismo maniqueo en la presentación de la oposición Argirocracia-Autonomía, la crítica de la sociedad del gran capital, sus ceremonias, sus artimañas ideológicas para la creación triunfante de un « consensu » conformista, sus aparatos represivos de estado, permite todavía un juego pédagogico interesante. Piense, por ejemplo, el lector en lo que podría dar de sí una serie televisiva infantil con un protagonista llamado no Marco, ni Tarzán de los monos, sino Nono y sus compañeros de Autonomía, niños que, como se puede comprobar, no tenían menos dificultades de comunicación con los animales de su arcadia comunista que Tarzán, «rey de la selva», actualmente en nuestras pequeñas pantallas. (Grave, 1980 : 35)⁶

Il considère ce roman comme un vaccin contre l'autoritarisme capitaliste et regrette, non sans sarcasme, que le système éducatif des années 1980, en pleine refonte depuis la transition démocratique, ne soit pas plus en demande de ce type de fiction critique dont les nouveaux médias tels que la télévision, pourraient, de surcroît, amplifier le pouvoir :

Por mi parte, y para terminar tan breve presentación, sólo me queda expresar mis dudas de que sea posible hoy en día que un director (perdón, un equipo: ahora somos más democráticos) de alguno de nuestros establecimientos jerárquico-burocráticos de fabricación-en-serie-de-escolares pueda un buen día proponer a un autor de cuentos o a un equipo de realizadores de radio o televisión la creación de una narración o una serie televisiva donde se hable de las causas del paro, del hambre en el mundo, de la especulación, de la polución, de la ofuscación colectiva del concepto de libertad... Y todo ello en forma de « best seller » infantil. (Grave, 1980 : 36)⁷

Cette volonté d'éveiller les consciences des jeunes lecteurs, mais aussi et surtout, des éducateurs, par la rediffusion du roman de Grave sous-tend également le projet de réédition porté par la maison Libertarias. Née à Madrid dans les années 1990, cette maison d'édition se présente comme l'une des plus prestigieuses dans le monde culturel espagnol avec plus de 1300 titres publiés dont certains sont devenus des best-sellers⁸. La collection « Tres de cuatro soles » à laquelle appartient le roman compte une trentaine de livres divers, des textes parfois oubliés, souvent engagés, et quelques récits sur les horreurs de la guerre civile espagnole. La quatrième de couverture de cette nouvelle édition des aventures de Nono reprend un extrait du chapitre 15 du livre posthume *La Escuela Moderna* (1912), de Francisco Ferrer, dans lequel les élèves font eux-mêmes l'éloge du roman :

⁶ Traduction : « Pour notre part, nous pourrions nous demander si le contenu du livre est encore révolutionnaire et quelle est la valeur de sa réédition. J'imagine que, abstraction faite d'une certaine puerilité et d'un schématisme manichéen dans la présentation de l'opposition Argyrocratie-Autonomie, la critique de la société du grand capital, de ses cérémonies, de ses subterfuges idéologiques pour la création triomphante d'un « consensus » conformiste, de ses appareils répressifs d'État, permet encore un jeu pédagogique intéressant. Que le lecteur pense, par exemple, à ce que pourrait produire une série télévisée pour enfants dont le protagoniste s'appellerait non pas Marc, ni Tarzan, mais Nono et ses compagnons de l'Autonomie, des enfants qui, comme on peut le constater, n'avaient pas moins de difficultés à communiquer avec les animaux de leur arcadienne communiste que Tarzan, « roi de la jungle », actuellement sur nos petits écrans. »

⁷ Traduction : « Pour ma part, et pour conclure cette brève présentation, il ne me reste plus qu'à exprimer mes doutes quant à la possibilité qu'un directeur (pardon, une équipe : nous sommes désormais plus démocratiques) d'un de nos établissements hiérarchico-bureaucratiques de production-en-série-d'écoliers puisse un jour proposer à un auteur de contes ou à une équipe de producteurs de radio ou de télévision la création d'un récit ou d'une série télévisée où l'on discute des causes du chômage, de la faim dans le monde, de la spéculation, de la pollution, de la confusion collective quant au concept de liberté... Et tout cela sous la forme d'un best-seller pour enfants. »

⁸ Disponible sur : <https://www.libertarias.com/> [Dernier accès le 9 septembre 2024]

¡Qué hermoso es el país de Autonomía! Allí se está muy bien; se trabaja, se descansa y se juega cuando se quiere; cuando uno hace lo que desea, como debiera hacerse entre los hombres, no hay dinero, ni centinelas, ni guardias rurales, ni soldados que tengan cara de garduña o de hiena; ni ricos que vivan en palacios y se paseen junto a pobres que vivan en malas habitaciones y mueran de hambre después de trabajar mucho. Argirocracia es una repetición de lo que sucede en la sociedad actual; todos los países, unos más que otros, todos imitan a Argirocracia, país fatal donde existe la explotación, donde hay quien trabaja y quien se recrea, donde unos sirven a otros y se encierran en la cárcel a los que hablan de la felicidad con que se vive en Autonomía. En resumen: *Las aventuras de Nono* es un libro instructivo que ha de leerse con mucho cuidado, y que casi todo él quiere decir que un país donde todos trabajan para uno y uno para todos, y no hay dinero, ni ladrones, ni quien imponga las leyes que les plazca, ni armas, y donde se fomenta la ciencia y el arte es como habría de ser todo el mundo. Esperando el momento de conoceros, repetimos vuestra despedida. Salud y amor. Alumnos y Alumnas de la Escuela Moderna. Barcelona⁹.

Le choix de ce fragment semble chercher à valider la pertinence de cette réédition par une réappropriation de l'argumentaire déployé par les élèves de l'École Moderne, sans mention d'aucune date, la « société actuelle » à laquelle il est fait référence pouvant alors devenir celle du lecteur contemporain visé. Pour sa couverture, l'édition Libertarias a fait le choix d'un dessin signé par un certain F. Schuses, beaucoup plus sombre que celui des éditions antérieures. Le réalisme y est bien plus cru puisqu'il fait apparaître trois enfants, une fillette et deux garçons, pauvrement vêtus, en train de travailler durement autour d'une presse dans un espace très sombre, vraisemblablement une mine. Le projet éditorial de Libertarias semble donc différer de celui d'Olañeta et MCA en ce qu'il cherche plus à dénoncer qu'à inviter à rêver un monde meilleur. Dans sa présentation du roman le professeur Rogelio Blanco Martínez rend hommage à Ferrer dont il défend le projet puis expose longuement les objectifs éducatifs de la pédagogie libertaire avant de justifier la présente édition :

El conocimiento universal que se tiene de la Escuela Moderna, más por el final trágico de su fundador que por la originalidad de la misma, el atractivo que «*Las aventuras de Nono*» sugirieron en los educandos y, sobre todo, el momento de revisión de programas educativos al que asistimos hacen oportuna la presente edición de un libro válido para historiadores y para educadores que intenten abrir las ventanas del aula a vientos de solidaridad, así como para cualquier lector que desee disfrutar de una lectura sugerente y amena. (Grave, 2013 : 10)¹⁰

Le livre s'adresse donc autant aux jeunes lecteurs à qui l'on souhaite de passer un agréable moment qu'aux enseignants qui expérimentaient alors, dans les années 1990, la mise en place de ce que Ramón López Martín appelle l'« école de la transversalité » (2020 : 80) depuis l'adoption de la LOGSE (Ley de Ordenación General del Sistema Educativo). Cette loi impose, dans les enseignements, toute une série de thèmes transversaux tels que l'éducation morale et civique, l'éducation pour la paix, l'égalité, l'environnement, l'éducation sexuelle ou encore l'éducation du consommateur. Le souffle nouveau de solidarité que procurerait, selon Blanco Martínez, le roman de Grave, s'inscrirait donc parfaitement dans l'esprit de ce nouveau cadre éducatif.

Le prologue de Carlos Díaz pour l'édition MCA (2000) affiche un projet proche de celui de Blanco Martínez. La maison d'édition valencienne MCA ne livre aucune information quant à sa ligne éditoriale mais les plateformes de vente en ligne montrent une étrange diversité dans ses publications, incluant tant des traductions de textes français (Flaubert, Michaux, Arthaud) que des romans pornographiques, ou encore quelques rééditions de récits méconnus tels que le parodique et farfelu *Viajes morrocotudos en busca del « Trifinus Melancolicus »* (MCA, 2000), de Juan Pérez Zúñiga. Le prologue de Carlos Díaz nous éclaire toutefois sur les raisons qui ont pu motiver MCA à rééditer le roman. Auteur de nombreux ouvrages sur la religion, l'éducation, et l'anarchisme, le chercheur rend hommage à Jean Grave, puis ajoute que ce livre n'est pas un livre didactique mais une utopie, un de ces rêves d'enfant qui animent tout militant anarchiste :

Es una fulguración del alma bella que el propio Grave lleva dentro de sí, un destello irisado a cuyo través se trasluce el sustrato metafísico de su alma alimentada, de sueños infantiles, capaz de albergar al niño eterno que el adulto lleva dentro, y dejarse incluso llevar de la mano por ese mismo niño, pedagógicamente, nunca mejor dicho. Por eso, la última palabra del adulto militante es

⁹ Traduction : « Qu'il est beau le pays de l'Autonomie ! On y est très bien ; on travaille, on se repose, on s'amuse quand on veut ; quand on fait ce qu'on veut, comme cela devrait être le cas chez les hommes, il n'y a pas d'argent, ni de sentinelles, ni de gardes champêtres, ni de soldats à la tête de fouine ou de hyène ; ni de riches qui vivent dans des palais et qui se promènent près des pauvres qui vivent dans de misérables demeures et qui meurent de faim après avoir travaillé dur. L'Argyrocratie est une répétition de ce qui se passe dans la société actuelle ; tous les pays, certains plus que d'autres, imitent l'Argyrocratie, un pays fatal où sévit l'exploitation, où certains travaillent tandis que d'autres s'amusent, où les uns servent les autres et où ceux qui parlent du bonheur de vivre en Autonomie sont enfermés en prison. En résumé : *Les Aventures de Nono* est un livre instructif à lire avec beaucoup d'attention, et qui cherche surtout à dire qu'un pays où tout le monde travaille pour tout le monde et tout le monde travaille pour tout le monde, où il n'y a pas d'argent, pas de voleurs, pas de personnes qui imposent les lois qu'elles veulent, pas d'armes, et où la science et l'art sont encouragés, devrait être un modèle pour le monde entier. Dans l'attente de vous rencontrer, nous vous réitérons nos adieux. Santé et amour. Des élèves de l'École Moderne. Barcelone. »

¹⁰ Traduction : « La connaissance universelle que nous avons de l'École Moderne, plus pour la fin tragique de son fondateur que pour son originalité, l'attrait que les « *Aventures de Nono* » ont exercé sur les élèves et, surtout, la période de réforme des programmes éducatifs que nous traversons, font de la présente édition un livre valable pour les historiens et pour les éducateurs qui tentent d'ouvrir les fenêtres de la classe aux vents de la solidarité, ainsi que pour tout lecteur qui souhaite profiter d'une lecture suggestive et agréable. »

el sueño del niño Nono. He aquí la prueba de que los más adultos militantes anarquistas tuvieron alma de niño, por si alguien lo había olvidado. [...] Las aventuras de Nono no son en primer término un libro didáctico sino una utopía infantil y humanógena que todos deben aprender, de ahí su carácter derivadamente pedagógico y forzosamente político, societario. Algo que, insistimos, no se ha subrayado lo bastante, quizás porque no suele repararse en las raíces profundas que sostienen la escuela. (Grave, 2000 : 6-7)¹¹

Carlos Díaz préconise de lire ces pages avec imagination et tendresse pour stimuler la créativité, faire rêver, porté par l'espérance de pouvoir les lire un jour à ses petits-enfants qui, comme tous les enfants, méritent un monde meilleur.

Les textes liminaires auctoriaux et allographes ainsi que les illustrations qui accompagnent le récit renseignent donc chaque fois sur le projet qui sous-tend sa réédition, un projet porté, comme nous l'avons vu, par une communauté de prescripteurs qui, depuis les années 1980, restent convaincus de la pertinence de la commande faite par Ferrer. Toutefois, pour tenter de comprendre encore mieux la vitalité de ce roman au xxie siècle, il nous a semblé nécessaire d'en explorer l'épitexte.

4. Les aventures 2.0 de Nono

Tenter de comprendre ce qui explique que ce roman soit encore visible au xxie siècle oblige à dépasser le périmente pour s'intéresser à l'épitexte, c'est-à-dire, selon Genette (1987: 346), à ce « qui ne se trouve pas matériellement annexé au texte dans le même volume, mais qui circule en quelque sorte à l'air libre, dans un espace physique et social virtuellement illimité ». Or, comme l'explique Karel Soumagnac, l'espace où se construit désormais l'essentiel de la médiation littéraire est Internet :

Internet apporte une nouvelle visibilité à la littérature en assurant une pratique des technologies récentes liée à la consommation du livre, de la lecture et des œuvres. En fonctionnant comme des portails informationnels et médiatiques, des dispositifs d'auto-publication et de partage de documents multimédia, les sites renouvellent l'écriture de la médiation littéraire. (Soumagnac, 2008 : 8)

Quelle visibilité accorde-t-on au roman de Grave ? Qui fait encore la promotion de *Las aventuras de Nono* et comment ? Qui sont les actuels prescripteurs de cette lecture ? En France, même si la BNF et Wikisource proposent une version numérisée du texte de 1901, le roman doit l'essentiel de sa survie au projet éditorial porté par la maison Noir & Rouge et à la visibilité sur le net de cette seule édition proposée à la vente par différentes plateformes et librairies qui reprennent toutes le même descriptif : « Écrit en 1901 par Jean Grave, éditeur et militant libertaire, le conte Les Aventures de Nono vise avant tout à divertir mais aussi à faire réfléchir ses jeunes lecteurs. Derrière les aventures rêvées du jeune Nono, Grave ébauche l'esquisse d'une société d'êtres humains libres et égaux¹² ». Présenté comme un conte, il vise un lectorat jeune et s'il est précisé que l'auteur est libertaire, le résumé porte un message humaniste sans restreindre le récit à un manifeste pro-anarchiste. La traduction espagnole du récit de Grave semble connaître un destin différent si l'on en juge par l'étonnante vitalité de l'appareil épitextuel qui accompagne la traduction de Lorenzo. Si l'on entre le titre du roman sur Google, on peut observer que les promoteurs du livre sont avant tout des sites militants anti-autoritaires. La première référence est celle du site vitrine de « Traficantes de sueños » qui se présente ainsi : « proyecto de producción y comunicación política que aspira a aportar contenidos y animar debates útiles para la acción colectiva transformadora¹³ ». Dans son espace de vente en ligne, cette entreprise propose comme descriptif du roman de Jean Grave la quatrième de couverture de l'édition Libertarias. Cette même quatrième de couverture est reprise par d'autres librairies militantes telles que Synusia à Barcelone, ZAPateneo Kultur Elkarte ou encore Louise Michel Liburuak au Pays basque.

La confédération syndicale « Solidaridad obrera » partage une version numérique du texte intégral qu'elle présente comme un classique de l'éducation libertaire et un pamphlet contre l'injustice sociale et l'éducation autoritaire et maltraitante :

Este libro fue un clásico de la educación libertaria de principios del siglo xx. De su lectura pudieron gozar por primera vez en castellano aquellos jóvenes que asistían a finales de la primera década del siglo a la Escuela Moderna, donde el pedagogo anarquista Ferrer i Guardia había dispuesto preparar la publicación que tradujo Anselmo Lorenzo como libro de lectura. (...) Nono es un niño con las inquietudes propias de su edad. Su particularidad radica en su afán desmedido por la lectura. Vive y sufre los clásicos maltratos de la educación autoritaria, una despótica escuela donde los maestros pegan a los alumnos. Los padres, faltos de medios económicos, no pueden proporcionar al niño tantos libros

¹¹ Traduction : « C'est une lueur de la belle âme que Grave porte en lui, un éclat irisé à travers lequel se révèle le substrat métaphysique de son âme nourrie, de rêves enfantins, capable d'abriter l'éternel enfant que l'adulte porte en lui, et même de se laisser conduire par la main de ce même enfant, pédagogiquement, on ne dira jamais mieux. C'est pourquoi le dernier mot de l'adulte militante est le rêve de l'enfant Nono. Voici la preuve que les militants anarchistes les plus adultes avaient une âme d'enfant, au cas où on l'aurait oublié [...]. Les Aventures de Nono, ce n'est pas un livre didactique mais plutôt une utopie enfantine et humanogène que chacun doit connaître, d'où, par extension, son caractère pédagogique et nécessairement politique, sociétal. Ce qui, insistons, n'a pas été suffisamment souligné, peut-être parce que les racines profondes qui sous-tendent l'école ne sont généralement pas prises en compte. »

¹² Disponible sur : <https://www.amazon.fr/Aventures-Nono-Jean-Grave/dp/B07626718R> [Dernier accès le 6 août 2024]

¹³ Disponible sur : https://traficantes.net/en_red/traficantes-de-sue%C3%81os [Dernier accès le 8 août 2024]

como devora. Una noche, a la hora de dormir, un hada le ofrece la posibilidad de vivir lo que en un cuento hubiera podido leer. Así empiezan las aventuras de nuestro personaje...¹⁴

Représenant l'illustration de l'édition Olañeta, l'auteur de cette édition numérique, un certain C. Carretero, présente le récit comme un conte de fées et s'inscrit dans la filiation de Ferrer et Grave en mettant en exergue l'importance de la lecture et en partageant gratuitement ce livre désormais accessible à tous, y compris aux plus démunis. La Fondation Ferrer i Guardia partage elle aussi une version numérisée de l'intégralité d'un exemplaire de l'édition de Maucci (1911) sans doute choisie pour l'observation manuscrite couchée sur ses premières pages et qui rappelle le caractère subversif qu'a pu avoir l'œuvre : « Ojo libro peligroso (escuela racionalista antirreligiosa) »¹⁵.

Le portail OACA, qui s'affiche clairement comme moyen collaboratif d'expression et de diffusion libertaire destiné notamment à la jeunesse à laquelle il propose de nombreux livres¹⁶, met l'accent, en 2011, sur l'actualité de ce roman et l'urgence de redonner aux pauvres l'espoir de pouvoir changer de condition :

Aunque algo maniqueísta, el autor refleja bien el mísero ambiente que se vivía en la realidad de la época y trata de transmitir los valores que debieran proliferar en la nueva sociedad. Como todo libro, hay que entenderlo en el ambiente y momento en que fue escrito. Si bien, con matices, la sociedad ha cambiado, hay aspectos que parece que son como inmutables. A lo largo de sus páginas vamos viendo cómo son las clases más pobres las que menos creen o esperan que la situación puede ser cambiada. En este sentido, es un triunfo del Poder el seguir manteniendo la interiorización de esa actitud, de la desesperanza, en las clases más desfavorecidas¹⁷.

Depuis 2009, date du 100^e anniversaire de la mort de Francisco Ferrer, le forum anarchiste Alasbarricadas héberge un échange entre membres autour de contes à conseiller pour les enfants¹⁸. L'un d'eux mentionne *Las aventuras de Nono* qu'il considère comme le classique libertaire et pour lequel il préconise une lecture à voix haute afin d'en faciliter la réception : « Eso sí, si se trata de niños pequeños, tal vez lo más aconsejable sea leérselo en voz alta, puesto que el tono en que está la obra es el propio de aquellos años, y eso podría dificultar en algún grado la comprensión ». Cette suggestion de lecture est d'ailleurs contestée par l'un des autres membres qui, lui, considère qu'il convient de ne pas endoctriner les enfants : « [...] no me parece correcto leerles cuentos libertarios a los niños, igual que no me parece correcto leerles cuentos capitalistas o cuentos comunistas. Me parece un poco « “venderles la moto”, “adoctrinarlos” »¹⁹. Ce à quoi un autre membre répond que le livre de Grave est bien plus qu'un livre libertaire, qu'il porte en lui des valeurs positives :

Los cuentos anarquistas, en general, no son adoctrinantes en el sentido de que te suelten una especie de manifiesto anarquista. Por ejemplo, a pesar de que *Las aventuras de Nono* me parece un poco panfletario en algunos pasajes, considero que los valores que transmite (solidaridad, apoyo mutuo, etc.) son completamente positivos, no porque sean en sí principios libertarios, sino porque son parte de nuestra naturaleza « buena »²⁰.

La même année, l'éditeur Negres Tempestes publie une traduction du roman de Grave en catalan. Sans doute pour sa modernité et son style enfantin, l'illustration de cette édition sera reprise par le blog anticapitaliste « Voces del extremo » qui, depuis 2011, préconise également la lecture de ce classique de la littérature jeunesse anarchiste dont il présente assez longuement le contenu et la genèse, empruntant à son tour des extraits de la présentation faite par la confédération syndicale « Solidaridad obrera » ainsi qu'un fragment du chapitre 15 du livre posthume de Ferrer.

¹⁴ Disponible sur : https://www.solidaridadobrera.org/ateneo_nacho/libros/Jean%20Grave%20-%20Las%20aventuras%20de%20Nono.pdf [Dernier accès le 6 août 2024]

Traduction : « Ce livre est un classique de l'éducation libertaire au début du xx^e siècle. Il a été lu pour la première fois en espagnol par les jeunes qui fréquaient l'École Moderne à la fin de la première décennie du siècle, où le pédagogue anarchiste Ferrer i Guardia avait préparé la publication, qu'Anselmo Lorenzo a traduite comme un livre de lecture. (...) Nono est un enfant qui a les préoccupations de son âge. Sa particularité réside dans son désir excessif de lire. Il vit et subit les mauvais traitements classiques de l'éducation autoritaire, une école despotique où les maîtres battent les élèves. Les parents, faute de moyens financiers, ne peuvent lui offrir autant de livres qu'il en dévore. Un soir, à l'heure du coucher, une fée lui offre la possibilité de vivre ce qu'il aurait pu lire dans un conte de fées. C'est ainsi que commencent les aventures de notre personnage... »

¹⁵ Disponible sur : <https://biblioteca.ferrerguardia.org/es/fondos/archivo-digital-ffg/publicaciones-i-documents/3-editorial-publicaciones-de-la-escuela-moderna/583-las-aventuras-de-nono> [Dernier accès le 9 septembre 2024]

Traduction : « Attention livre dangereux (école rationnaliste anti-religieuse) »

¹⁶ Disponible sur : <https://www.portaloca.com/categoría/pensamiento-libertario/libros-anarquistas/> [Dernier accès le 5 juin 2025].

¹⁷ Disponible sur : <https://www.portaloca.com/historia/historialibertaria/las-aventuras-de-nono-el-libro-clasico-de-la-educacion-libertaria/> [Dernier accès le 5 juin 2025]

Traduction : « Bien que quelque peu manichéen, l'auteur reflète bien l'atmosphère misérable qui régnait dans la réalité de l'époque et tente de transmettre les valeurs qui devraient proliférer dans la nouvelle société. Comme tout livre, il doit être compris dans l'environnement et à l'époque où il a été écrit. Bien que la société ait un peu changé, certains aspects semblent immuables. Au fil des pages, nous constatons que ce sont les classes les plus pauvres qui croient ou espèrent le moins que la situation puisse changer. En ce sens, c'est un triomphe du Pouvoir que de continuer à maintenir l'intériorisation de cette attitude, du désespoir, dans les classes les plus défavorisées. »

¹⁸ Disponible sur : <https://alasbarricadas.org/forums/viewtopic.php?t=39675> [Dernier accès le 3 mars 2024]

Traduction : « il ne me semble pas correct de lire des histoires libertaires aux enfants, de même qu'il ne me semble pas correct de leur lire des histoires capitalistes ou des histoires communistes. C'est un peu “les mener en bateau”, “les endoctriner”. »

¹⁹ Disponible sur : <https://www.alasbarricadas.org/forums/viewtopic.php?t=39675> [Dernier accès le 3 mars 2024]

Traduction : « Les histoires anarchistes, en général, ne sont pas endoctrinantes dans le sens où elles ne se résument pas à une sorte de manifeste anarchiste. Par exemple, même si je trouve *Les Aventures de Nono* un peu pamphlétaire dans certains passages, je considère que les valeurs qu'il véhicule (solidarité, soutien mutuel, etc.) sont tout à fait positives, non pas parce que ce sont des principes libertaires en soi, mais parce qu'elles font partie de notre “bonne” nature. »

Par ailleurs, comme le souligne Karel Soumagnac, une forme de promotion littéraire se fait par voie de marketing : « Le fait de favoriser les organes commerciaux incite les publics à consulter des informations traitées principalement par les plateformes de réintermédiation marchande (...) » (Soumagnac, 2008 : 4). En plus de ces espaces numériques libertaires, le roman de Grave est très vite proposé par de grandes plateformes de vente en ligne ou librairies virtuelles telles que Amazon et Casa del libro, et suggéré par le site web de critiques et de notation de livres Goodreads. Les avis affichés par quelques lecteurs soulignent là encore l'actualité du récit :

Imprescindible.

Una historia que enseña a los niños que hay distintas maneras de entender el mundo
Amazon, 11 avril 2021²¹

Fantastico [sic] cuento

Cuento anarquista muy apto para chavales de 8-9 años en adelante. El lenguaje es algo antiguo pero se entiende perfectamente.

Amazon, 17 janvier 2014²²

Una de las novelas más bellas de la lit [sic] infantil anarquista. Una especie de Narnia para hijos de obreros soñadores en general. Fantasía política.

Goodread, 23 mars 2017²³

Et puis, plus confidentiels mais cependant visibles, quelques blogs empêchent également le roman de sombrer dans l'oubli, or, comme l'affirme Soumagnac, sur le net littéraire, le blog « participe à la construction de l'information éditoriale, le contenu intégrant un dispositif qui fait figure de modernité dans la pratique de la médiation de la littérature » (Soumagnac, 2008 : 10). Dans son blog « Compartiendo lecturas, palabras y sentimientos », l'universitaire Miguel Loza Aguirre reprend la présentation faite par OACA et partage une version numérique de l'édition Libertarias de 1991²⁴. Depuis 2019, un blog de bibliothécaires de la Bibliothèque municipale de Burgos, « Burgostecarios-Bitácora donde un puñado de bibliotecarios del frío anotan cosas serias de forma divertida y cosas divertidas de forma seria »²⁵ fait lui aussi la promotion du roman de Grave :

Al iniciarse el siglo xx, en 1901, cuando se creía posible la implantación de la justicia social en la tierra, se escribió como libro de lectura para las escuelas rationalistas el cuento Las aventuras de Nono por el zapatero francés Jean Grave. Un año después fue traducido por Anselmo Lorenzo y editado en las publicaciones de la Escuela Moderna, impulsadas por Ferrer i Guardia, con las que tuvo una gran difusión en el ámbito del español durante las décadas siguientes. (Aunque en Francia no lo fue tanto, sí dejó huellas, tal el apodo adoptado por Jean Vigo; además de estar profusamente ilustrado por Hermann-Paul, Camille Lefèvre, Luce, Mab, Lucien Pissaro, Rysselberghe, etc.) (...) Leído hoy, pueden sonarnos sus páginas a ingenuas, pero no deja de ser emocionante saber que hubo un tiempo en que, en las escuelas, se creía que era posible la implantación de la justicia social en la tierra²⁶.

Même si là encore, la promotion du roman de Grave s'appuie sur une critique du système éducatif espagnol qui n'œuvrerait plus à la construction d'une société juste, le discours se veut avant tout informatif et humaniste. Les mots-clefs choisis pour indexer ce roman le confirment : « aventuras, enseñanza, Juan Grave, La Escuela Moderna, Nono, utopía »²⁷. Aucune référence directe à l'anarchisme.

Enfin, toujours sur internet, nous pouvons découvrir qu'en 2012 la lecture du roman de Grave était demandée par la Facultad de Educación de la Complutense pour un travail sur la pédagogie et l'innovation aux étudiants de Grado de educación primaria²⁸, preuve en est qu'il peut encore donner matière à réflexion aux professionnels de l'enseignement.

²¹ Disponible sur : <https://www.amazon.com/-/es/Juan-Grave/dp/8479547367> [Dernier accès le 7 juillet 2024]
Traduction : « Indispensable.

Une histoire qui apprend aux enfants qu'il y a plusieurs façons de comprendre le monde »

²² Disponible sur : <https://www.amazon.com/-/es/Juan-Grave/dp/8479547367> [Dernier accès le 7 juin 2024]
Traduction : « Une histoire fantastique

Une histoire anarchiste accessible aux gamins de 8-9 ans et plus. La langue est un peu datée mais on comprend parfaitement »

²³ Disponible sur : <https://www.goodreads.com/book/show/6534070-las-aventuras-de-nono> [Dernier accès le]
Traduction : « Un des romans les plus beaux de la lit de jeunesse anarchiste. Une espèce de Narnia pour enfants d'ouvriers et des rêveurs en général. Une fiction politique »

²⁴ Disponible sur : <https://lecturadialogica.blogspot.com/2016/02/las-aventuras-de-nono-un-libro-de-juan.html> [Dernier accès le 5 avril 2024]

²⁵ Disponible sur : <https://burgostecarios.blogspot.com/2015/10/> [Dernier accès le 2 janvier 2024]
Traduction : « où une bande de bibliothécaires du froid notent des choses sérieuses d'une manière amusante et des choses amusantes d'une manière sérieuse. »

²⁶ Disponible sur : <https://burgostecarios.blogspot.com/search?q=nono&x=0&y=0> [Dernier accès le 5 mars 2024]
Traduction : « Au début du xx^e siècle, en 1901, alors que l'on croyait possible d'instaurer la justice sociale sur terre, le récit *Les aventures de Nono* du cordonnier français Jean Grave a été écrit comme livre de lecture pour les écoles rationalistes. Un an plus tard, il a été traduit par Anselmo Lorenzo et publié dans les publications de l'École Moderne, promue par Ferrer i Guardia, avec laquelle il a été largement diffusé dans le monde hispanophone au cours des décennies suivantes. (Bien qu'il n'ait pas été aussi répandu en France, il a laissé des traces, comme le surnom adopté par Jean Vigo ; il a également été abondamment illustré par Hermann-Paul, Camille Lefèvre, Luce, Mab, Lucien Pissaro, Rysselberghe, etc.) (...) Lues aujourd'hui, ses pages peuvent sembler naïves, mais il est toujours passionnant de savoir qu'il fut un temps où, dans les écoles, on croyait que l'instauration d'une justice sociale sur la terre était possible. »

²⁷ Disponible sur : <https://burgostecarios.blogspot.com/search?q=nono&x=0&y=0> [Dernier accès le 3 juin 2024]

²⁸ Disponible sur : https://issuu.com/profes_en_construccion/docs/tarea_primera-lectura [Dernier accès le 13 février 2024]

5. Conclusion

Nous voyons donc qu'en dépit des faiblesses littéraires et de l'orientation idéologique très marquée du roman, le petit Nono, grâce aux valeurs et à l'utopie qu'il incarne, poursuit ses aventures, surtout en Espagne. Toutefois, le livre se transmet surtout entre militants et il faut bien avouer qu'en librairie il est plus aisés de se procurer les aventures de Manolito Gafotas que celles de Nono. En France, aucune histoire de la littérature pour la jeunesse n'y fait référence, seul l'ouvrage très critique de Christian Bruel, fondateur de la très militante maison d'édition Le Sourire qui mord, y fait référence dans son dernier ouvrage, *L'aventure politique du livre jeunesse* : « On aurait tort de se laisser rebuter par la niaiserie du titre et par ses maladresses naïves et surannées ; ce roman illustré est sans doute le premier à avoir conté à l'enfant une utopie libertaire » (Bruel, 2022 : 321). C'est avant tout en langue espagnole que le récit de Grave circule le plus et inspire même des réécritures. En 2020, l'éditeur, auteur et illustrateur chilien Jorge Enkis publie *Las aventuras de Nono en el siglo XXI*. La même année, Enkis édite également pour la jeunesse les 2 tomes d'un *Diccionario anarquista infantil*, *Las bienaventuranzas de la anarquía* et *El afuerino*, dont le héros est un jeune anarchiste qui vient libérer un village soumis à la servitude et à l'autoritarisme. La même année, Montserrat Puig Garrido – qui avait participé avec le Collectif Negres Tempestes à la traduction du roman de Grave en catalan en 2009 – féminise le roman de Grave et publie *Les aventures de la Nona* chez Descontrol, une maison d'édition militante mais non anarchiste²⁹. Cette maison d'édition n'est d'ailleurs pas la seule à manifester de l'intérêt pour l'anarchisme que l'on souhaite faire découvrir aux plus jeunes puisqu'en 2017 : la maison la maison d'édition espagnole Libros del Zorro Rojo réédite *La anarquía explicada a los niños*, de José Antonio Emmanuel, qu'elle fait illustrer par le collectif argentin Fábrica de Estampas. Ce même texte a été réédité en 2020 au Chili par la maison d'édition Perros románticos, avec des illustrations de Tania Ramírez encore plus réalistes. Et puis en 2023, une traduction en français du texte est publiée en France par Rivages et au Canada par le collectif Goldman, collectif anarchiste qui d'ailleurs avait publié *Le dictionnaire anarchiste des enfants*, une version française du texte de Jorge Enkis. Plus que l'anarchie, c'est peut-être tout simplement un regain d'intérêt pour l'utopie qui est à l'origine de toutes ces éditions et rééditions car, comme le souligne Bruel, l'utopie inspire peu les auteurs écrivant pour la jeunesse : « Beaucoup d'auteurs et d'autrices, en admettant qu'ils et elles le veuillent hésitent à oser les lignes de force d'une projection temporelle prenant à bras-le-corps un futur perfectible et accessible » (Bruel, 2022 : 318). Ce qui expliquerait que l'on puise dans la mouvance anarchiste pour que l'utopie du pire ou, comme la nomme Bruel, l'utopie inversée (Bruel, 2002 : 318) cède la place à l'utopie du meilleur. *Les aventures de Nono* est une utopie qui aborde les questions très actuelles du genre, de la maltraitance animale, de la maltraitance des enfants au travail, de la discrimination raciale ainsi que de la discrimination à l'égard de ceux qui n'ont pas de travail, elle devrait donc continuer de circuler et d'inspirer un certain temps...

Références bibliographiques

- Bruel, Christian, (2022) *L'aventure politique du livre jeunesse*. Paris, La Fabrique éditions.
- Enkis, Jorge, (2020), *Las aventuras de Nono en el siglo XXI*, Santiago du Chili, Editorial Autodidacta.
- García Padrino, Jaime, (1992) *Libros y literatura para niños en la España contemporánea*. Madrid, Ediciones Pirámide.
- Genette, Gérard, (1987) *Seuils*, Paris, Éditions du Seuil.
- Grave, Jean, (1900) « Éducation bourgeoisie et éducation libertaire », *Les Temps nouveaux*. Paris, Imprimerie Charles Blot, p. 7.
- Grave, Jean, (1902) *Las aventuras de Nono*. Traducción de Anselmo Lorenzo. Barcelone, La Escuela Moderna.
- Grave, Jean, (1910) *Las aventuras de Nono*. Barcelone, Ediciones Manuel Maucci.
- Grave, Jean, (1980) *Las aventuras de Nono*. Barcelone, José J. de Olañeta.
- Grave, Jean, (1991, 2013), *Las aventuras de Nono*. Madrid, Ediciones Libertarias.
- Grave, Jean, (Prol. de Carlos Díaz), (2000) *Las aventuras de Nono*. Valence, Ediciones MCA.
- Grave, Jean (Prol. de Sylvain Wagnon), (2015) *Terre libre. Les pionniers*. Paris, Éditions Noir et Rouge.
- Grave, Jean (Prol. de Sylvain Wagnon), (2017) *Les aventures de Nono*. Paris, Éditions Noir et Rouge.
- López Martín, Ramón, (2020) « ¡Cómo hemos cambiado! Medio siglo de escuela en España (1970-2020) », *Cuestiones pedagógicas*. N°2, pp.76-91.
- Montseny, Federica, (1970) *Vida y obra de Anselmo Lorenzo*. Toulouse, Éditions Espoir.
- Puig Garrido, Montserrat, (2020) *Les aventures de la Nona*. Barcelone, Editorial Descontrol.
- Soumagnac, Karel, (2008) « La construction de la médiation littéraire sur internet : vers un changement de paradigme des pratiques d'écriture », *Études de communication*. N° 31. DOI : <https://doi.org/10.4000/edc.796>
- Waintrop, Edouard, (2012) *Les Anarchistes espagnols, 1868-1981*. Paris, Denoël.

Sitographie

Alabrricadas. Foro anarquista :
<https://alasbarricadas.org/forums/viewtopic.php?t=39675>

Amazon :
<https://www.amazon.com/-/es/Juan-Grave/dp/8479547367>

²⁹ Disponible sur : <https://descontrol.cat/portfolio/les-aventures-de-la-nona/> [Dernier accès le 1^{er} janvier 2024]

Blog « Compartiendo lecturas, palabras y sentimientos » :

<https://lecturadialogica.blogspot.com/2016/02/las-aventuras-de-nono-un-libro-de-juan.html>

Burgostecarios :

<https://burgostecarios.blogspot.com/search?q=nono&x=0&y=0>

Édition Rouge et Noir :

<https://editionsnoiretrouge.com/fr-fr/information/a-propos-noir-et-rouge>

Editorial Descontrol :

<https://descontrol.cat/portfolio/les-aventures-de-la-nona/>

Editorial Libertarias :

<https://www.libertarias.com/>

Editorial Traficantes de Sueños :

https://traficantes.net/en_red/traficantes-de-sue%C3%B1os

Fundació Ferrer i Guàrdia :

<https://biblioteca.ferrerguardia.org/es/fondos/archivo-digital-ffg/publicacions-i-documents/3-editorial-publicaciones-de-la-escuela-moderna/583-las-aventuras-de-nono>

Goodreads :

<https://www.goodreads.com/book/show/6534070-las-aventuras-de-nono>

Portal Libertario OACA :

<https://www.portaloaca.com/historia/historialibertaria/las-aventuras-de-nono-el-libro-clasico-de-la-educacion-libertaria/>

Solidarid Obrera :

https://www.solidaridadobrera.org/ateneo_nacho/libros/Jean%20Grave%20-%20Las%20aventuras%20de%20Nono.pdf